

Très chers amis de la Poésie, Bonjour.

Vous trouverez en ci-dessous un poème de Francis Jammes...

LA POETIQUE DU JARDIN XI

Hier nous nous sommes arrêtés sur la poésie de **Francis Jammes**. Vous ne m'en voudrez pas, si je récidive en vous proposant :

L'ÉGLISE HABILLEE DE FEUILLES

On voit quand vient l'automne, aux fils télégraphiques
De longues lignes d'hirondelles grelotter.

On sent leurs petits cœurs qui ont froid s'inquiéter.

Même sans l'avoir vu, les plus toutes petites

Aspirent au ciel chaud et sans tache d'Afrique.

Sans l'avoir jamais vu ! dis-je. C'est comme nous

Qui désirons le Ciel dans notre inquiétude.

Elles sont là, perchées, pointues, faisant l'étude

De l'air, ou décrivant le vol d'un cercle doux,

Pour venir repercher à l'endroit qu'elles quittent.

C'est dur d'abandonner le porche de l'église !

Dur qu'il ne soit plus tiède ainsi qu'aux mois passés...

Oh ! Comme elles s'attristent ! Oh ! Pourquoi le noyer

Les a-t-il donc trompées en n'ayant plus de feuilles ?

La nichée de l'année ne le reconnaît point,

Ce printemps que l'automne a recouvert de deuil.

Ainsi l'âme qui a souffert de tant de choses,

Avant de traverser les Océans divins
Et de gagner le Ciel des éternelles Roses,
S'essaye, hésite, et, avant de partir, revient.

« S'il y a , comme on l'a parfois avancé, du Douanier Rousseau en Francis Jammes, ce n'est pas seulement dans l'innocence primitive qui émane de l'œuvre, c'est aussi dans un métier éprouvé, voire raffiné, qui n'ignore aucune des ruses de l'art. C'est surtout dans le bon heur qu'ils éprouvent, l'un à peindre, l'autre à écrire, dans une certaine jubilation créatrice où se confondent technique et inspiration, où, pour le poète des « Géorgiques chrétiennes », l'acte poétique est un acte de foi. »

Extrait de la préface de Michel Decaudin.

Œuvre poétique complète. Francis Jammes.